

Procès-verbal n° 9 de la Commission durabilité

Séance du 05 décembre 2012, de 12h00 à 13h30 - Unicentre – Salle Herbette
Procès-verbal Delphine Douçot

Présent-e-s
Dominique Bourg
Benoît Frund
Manéli Farahmand (suppl. Sarah Azzopardi-Ljubibratic)
Antoine Guisan
Alain Papaux
Rachel Falconer
Martine Hennard Dutheil
Sophie Swaton
Xavier Company
Maxime Mellina
Christelle Michel
Blaise Tissot
Pierre Pfefferlé
Patrick Arnold
Antoinette Charon
Jean-Moïse Rochat

Excusé-e-s Déborah Philippe - Philippe Gagnebin - Alain Kaufmann
Absent-e-s Dominique Vinck - Rémy Freymond

Intervenant-e-s Julie Perrenoud

Ordre du jour

1. Acceptation du PV du 29 octobre 2012 (env. 5 min.)
 2. Présentation de la conférence World Student Environmental Summit (WSES), par Julie Perrenoud (15 min.) et discussions (20 min)
 3. Retour sur le document de description des actions de l'Agenda 21 de l'UNIL-2013 (45 min)
 4. Rappel de la suite du processus et divers (env. 5 min.)
-

1. Acceptation du PV du 29 octobre 2012

Avant l'acceptation du PV du 29 octobre 2012, un rapide tour de table est fait pour présenter les nouveaux membres. Ces derniers sont les suivants :

Manéli Farahmand, de la FTSR, qui remplace Sarah Azzopardi-Ljubibratic en congé maternité jusqu'en Juin.
Maxime Mellina, déjà présent lors de la dernière séance de la commission, et **Christelle Michel**, de la FAE

Pas de remarque sur le PV du 29.10.2012, qui est accepté.

2. Présentation de la conférence World Student Environmental Summit (WSES) 2012, par Julie Perrenoud et discussion

Julie Perrenoud, présidente du comité d'organisation du WSES 2012 présente cet événement, qui s'est déroulé durant 3 jours en septembre à l'UNIL. Le WSES, dont ce fut la 5^{ème} édition, a pour but de rassembler les étudiants du monde entier qui s'intéressent aux questions de durabilité. Le WSES 2012 a réuni 69 étudiants, venus de 30 pays et 37 universités, autour de la thématique « Let's change » qui a été discutée au niveau sociétal, international et individuel. Il a été demandé à Julie de présenter particulièrement les

résultats des ateliers liés à l'enseignement et la recherche. Les thèmes abordés par les ateliers ont été les suivants :

- **Recherche** : Une intervention de Hervé Philippe (Université de Montréal) a présenté la question de la décroissance dans le domaine des activités scientifiques des universités.
- **Enseignement** : "University and education – how to teach sustainability and change ?" a été évoqué par David Lam (Université de Lund) qui fait le constat que les problématiques rencontrées aujourd'hui sont déterminées de manière importante par le système éducatif actuel. Il est nécessaire que ce dernier évolue pour permettre à la société d'apprendre à répondre aux problématiques actuelles et futures.

Les autres résultats de cette édition ont été les suivants :

- Une **exposition de 29 projets** implantés avec succès dans les universités représentées. Cette exposition a amené à un projet nommé « Future Campus Project » qui vise, par le réseau World Student Environmental Network (WSEN), à soutenir et à conseiller les étudiants désirant implémenter des projets durables dans leur université.
- Plusieurs rapports de synthèse, comme le « Outcomes Report » et le « University Statement (disponibles sur <http://2012.wsen.org/?q=home2012>), ainsi qu'une déclaration à l'intention des recteurs et responsables durabilité des universités (et/ou équivalents), qui font état des résultats dans les domaines de l'enseignement, des stratégies de durabilité, des outils et du partage des connaissances ainsi que sur la recherche responsable.
- Plusieurs propositions de collaborations (UGAF, Inspired Generation, Euforia) ont aussi émergé de cet événement.

Julie Perrenoud relève encore qu'on peut observer des contradictions sur le campus entre la sensibilisation que cherche à faire l'UNIL et l'enseignement donné dans certaines facultés.

Benoît Frund précise que la Direction a pris connaissance de la déclaration et qu'elle se reconnaît en ces propos. Elle tentera de mettre en œuvre au mieux les propositions faites dans ce document.

Dominique Bourg insiste sur l'utilisation des canaux d'information pour faire connaître aux étudiants les résultats de cet événement et relève la possibilité d'informer les étudiants pendant certains cours. Christelle Michel ajoute qu'il est possible de passer également par les associations d'étudiants qui ont plus de moyens d'informer la communauté UNIL par e-mail.

Rachel Falconer interroge Benoît Frund sur l'opinion de la Direction à propos de la décroissance de la connaissance. Benoît Frund précise qu'un tel sujet ne figurait pas dans cette déclaration et Julie Perrenoud ajoute que cette thématique a été traitée de manière assez abstraite en atelier. Benoît Frund mentionne encore que c'est une problématique avant tout politique, mais qu'il est effectivement important qu'elle soit traitée au niveau académique. Dominique Bourg ajoute que l'UNIL est le lieu où il est possible de débattre de ces idées, mais que la mise en œuvre concrète doit venir de la politique.

Antoine Guisan demande si des videoconférences ont été organisées notamment pour les étudiants. Julie Perrenoud répond que toutes les conférences du WSES sont sur youtube et ont fait l'objet de liens depuis le site Campus Plus.

Maxime Mellina revient sur la proposition survenue durant le WSES d'intégrer des cours obligatoires sur la durabilité et demande quels ont été les avis des étudiants à ce propos. Julie Perrenoud répond qu'en règle générale les étudiants invités à cet événement, et donc sensibilisés à ces problématiques, étaient d'avis positif.

Benoît Frund conclut que les organisateurs de cet événement ont fait un travail d'une qualité exceptionnelle, autant sur le contenu que sur l'organisation. Le rapport final est solide et bien argumenté. Ils ont dans l'ensemble fait un travail remarquable.

3. Retour sur le document de description des actions de l'Agenda 21 de l'UNIL-2013

Delphine Douçot revient sur le document envoyé pour cette séance aux membres de la commission. Il donnera un aperçu plus détaillé de la mise en œuvre des 17 mesures de l'Agenda 21 de l'UNIL, pour l'année 2013.

Un résumé de ce dernier (intitulé et bref description des actions) a été présenté à la Direction, dont les remarques les plus importantes ont été les suivantes :

1. **Action E3** : Il est nécessaire de se coordonner avec les responsables du FIP, dont le but n'est pas de générer de nouveaux enseignements, alors que l'objectif de la commission était d'utiliser le FIP pour introduire la thématique de durabilité dans un enseignement existant. Delphine Douçot précise encore que, si cette intégration se concrétise, elle aura lieu pour la rentrée 2015 (les projets financés ne pourront commencer qu'en 2015)

Jean-Moïse RoCHAT ajoute que le FIP veut pouvoir assurer la pérennité de ce financement. Martine Hennard-Duteil ajoute qu'après un échange avec Jacques Lanarès, il serait nécessaire que l'introduction de cette thématique vienne d'un projet concret proposé par un étudiant qui montrerait le besoin pédagogique de cette intégration. Benoît Frund ajoute que la Direction a également mentionné l'importance de ne pas créer des mesures supplémentaires mais d'optimiser l'existant. Martine Hennard Duteil précise encore que les facultés doivent s'engager à structurer ce financement.

2. **Action C6** : La Direction craint la multiplication des enquêtes en tout genre qui pourraient rebuter la communauté et réduire le nombre de réponses attendues. Pour rappel, l'enquête de l'action C6 viserait à sonder les intérêts et les préoccupations de la communauté UNIL sur la durabilité et ses thématiques dans le but de cibler les actions à mettre en œuvre. De plus, la commission s'est aussi prononcée sur le lancement d'une enquête « la recherche sur la durabilité », dont un projet de questionnaire a déjà été mis en ligne (disponible sur <http://www3.unil.ch/limesprod/index.php?sid=93678>).

Dominique Bourg ajoute qu'une enquête sur un thème aussi large que la durabilité demande à être bien définie. Il est cependant intéressant de connaître les préoccupations de la communauté UNIL pour ces questions. Christelle Michel évoque aussi le risque d'obtenir les réponses de personnes déjà sensibilisées. Cette action pourrait peut-être être repoussée à plus tard, car elle est lourde à mettre en place.

3. En lien avec l'**action R2**, Delphine Douçot présente la possibilité de créer une plateforme de recherche sur la durabilité avec les universités de Genève et de Neuchâtel. En effet, l'UNIGE a déjà effectué en interne un recensement des chercheurs travaillant sur la durabilité et aimerait maintenant lancer une plateforme d'information et de collaboration qui regrouperait ces derniers. Il s'agirait de se joindre à ce projet, qui pourrait être financé par le programme «Sustainable Development in Swiss Universities» de la CUS. Le point négatif majeur est que l'UNIL visait à d'abord sonder l'intérêt des chercheurs pour ce genre de plateforme avant de la créer pour éviter de mettre en œuvre une n-ème plateforme que personne ne viendra nourrir. De plus, si ce projet est présenté à la CUS fin janvier, cela réduit le temps pour l'UNIL d'envoyer ce questionnaire et de tirer partie des réponses rendues.
4. **Nouvelle action R3** : Cet agenda 21 doit intégrer le projet RECODE, présenté en Juin 2012 à la Commission. Ce projet a subi quelques freins dans sa mise en œuvre, notamment liés au fait qu'il était subventionné par l'Etat de Vaud. Mais il pourrait être lancé au début 2013, après accord du Conseil d'Etat.

D'ici la fin de l'année, les membres de la commission peuvent encore apporter de nouvelles idées ou remarques au document détaillé de cet Agenda 21. Ces dernières pourront être prises en compte pour rédiger la version finale de ce document, qui sera préparée pour la séance du 10 janvier. Cette version finale sera ensuite présentée et validée à la Direction. Durant l'année 2013, le rôle de la commission durabilité sera de servir de groupe de résonance consultatif dans la mise en œuvre des actions et/ou de travailler en sous-groupes de réflexion pour aider à la mise en œuvre de certaines actions, comme le sous-groupe qui travaille sur les actions E1 et E2. Concernant ces dernières, Dominique Bourg aimerait connaître l'avis de la Direction. Benoît Frund précise qu'aucune mesure n'a été définie comme irréalisable. Dominique Bourg fait un résumé des avancements liés à ces actions.

L'**action E1** peut profiter du programme (Science)² qui œuvre à s'étendre au niveau master. Il s'agirait donc :

- Au niveau bachelor, d'élaborer sous le modèle des cours (Science)², un nouveau module « durabilité » qui intégrerait un cours introductif de 28h sur la durabilité en règle général. Ce dernier serait complété par des séminaires plus approfondis sur certains sujets, qui feraient intervenir plusieurs collègues. Intégrer (Science)² permettrait de bénéficier des accords déjà

établis avec les facultés sur l'accréditation de ce programme, même si cela engendre de réduire le cours imaginé par le sous-groupe. Benoît Frund ajoute qu'il faut profiter de la nouvelle communication qui sera faite sur (Science)² pour intégrer cette nouvelle offre.

Concernant **l'action E2**, il existe déjà un bout de master sur la thématique de la transition écologique, cependant ce dernier est en redéfinition. L'idée était de se baser sur ça pour proposer un master interdisciplinaire. Des réunions ont eu lieu et auront lieu, avec des collègues des facultés des Lettres, SSP et GSE, pour faire évoluer le projet actuel de Master de la « transition écologique », préalablement élaboré au sein de la FGSE. Benoît Frund ajoute que la Direction ne s'oppose pas à ce type de projet, la problématique est de trouver un ancrage dans au moins deux facultés. La faculté de FGSE est également en train de changer de doyen, ce qui constitue un autre élément positif pour ce projet. Le sous-groupe devrait se revoir pour réfléchir à ce module, notamment avec Martine Hennard-Duteil. Un doodle sera lancé pour fixer une date si possible avant le 14 janvier.

Antoinette Charon présente brièvement des actions lancées par le réseau UGAF (UNICA Green Academic Footprint) de l'UNICA (Network Of Universities from the Capitals Of Europe) à laquelle l'UNIL appartient:

- Mise en place de projets de réseau étudiant notamment entre les étudiants UNICA et le réseau WSEN, qui permettra de relayer les réflexions aux réseaux d'étudiants
- Formulation de 10 recommandations et mise en œuvre de réflexions pour l'organisation de Sustainable Events
- Apparition du logo UGAF sur certaines actions ou sites mises en place dans les universités
- Réflexions lancées sur le domaine de l'informatique durable et sur son rôle dans une université durable.
- L'UNIL s'est porté volontaire en 2014 pour sustainable teaching and learning
- Mise en route d'un programme d'échange entre des coordinateurs environnement en automne 2013 (coordinatrices de l'Université de Bruxelles et de l'UNIL)

Benoît Frund rappelle le programme de la CUS « Sustainability at Swiss Universities » qui concerne autant l'enseignement, la recherche que les projets d'étudiants. La limite pour proposer des projets est fixée au 31 janvier. Il ne faut pas hésiter à le consulter ou l'informer en cas d'intérêt (plus d'information sur : <http://transdisciplinarity.ch/e/sd-universities/>).

Delphine Douçot rappelle qu'elle est prête à recevoir les dernières remarques des membres sur le document détaillé de l'Agenda 21 avant Noël, de manière à ce qu'elle puisse préparer un document pour la **prochaine séance de la Commission durabilité, qui est fixée au 10 janvier 2013, à 17h00, à l'Anthropos Café.**

La séance est levée à 13h35.

Lausanne, 07 décembre 2012/DDo